

---

## Histoire des spectacles à l'époque contemporaine

Jean-Claude Yon

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/8086>

DOI : 10.4000/13mu0

ISSN : 1969-6310

### Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

### Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2025

Pagination : 349-350

ISSN : 0292-0980

### Référence électronique

Jean-Claude Yon, « Histoire des spectacles à l'époque contemporaine », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 156 | 2025, mis en ligne le 02 avril 2025, consulté le 14 mars 2026. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/8086> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/13mu0>

---



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

## HISTOIRE DES SPECTACLES À L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

Directeur d'études : M. Jean-Claude Yon

Programme de l'année 2023-2024 : *Histoire culturelle des spectacles au XIX<sup>e</sup> siècle.*

Devant un auditoire mêlant toujours étudiants en master, doctorants et auditeurs, Jean-Claude Yon a repris son enseignement en octobre 2023. Le séminaire, selon l'habitude établie, a d'abord porté sur un thème particulier choisi pour sa capacité à ouvrir de multiples perspectives en histoire des spectacles. Cette année, Jean-Claude Yon a étudié le rapport au théâtre de Louis II de Bavière (1845-1886). Les relations du souverain avec Wagner ont été analysées en détail. Ce cas exceptionnel de mécénat royal a été étudié à travers des textes et des caricatures. Le projet de *Münchener Festtheater* a permis d'évoquer les prémices du Festival de Bayreuth, tandis que les liens entre les châteaux bâtis par Louis II et le théâtre (et notamment les opéras de Wagner) ont été mis en valeur. Les représentations privées (*Separatvorstellungen*) organisées pour le roi, de 1872 à 1885, constituent l'autre grand thème développé au cours de ces premières séances. Leur importance pour l'histoire de la mise en scène a été soulignée et le répertoire joué – en partie destiné à assouvir la passion de Louis II pour la monarchie française des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles – a permis d'envisager plusieurs cas de traduction/adaptation. Par ailleurs, la sortie en salle de *L'Enlèvement*, un film de Marco Bellocchio consacré à « l'affaire Mortara » (le baptême forcé d'un enfant juif qui fit scandale dans les années 1850), a été l'occasion d'étudier *La Tireuse de cartes* (1860), un drame mettant en scène cette brûlante affaire dont Napoléon III avait secrètement suscité l'écriture.

Le cours sur l'histoire de l'opérette en France de la naissance du genre dans les années 1850 aux lendemains de la Première Guerre mondiale ayant été terminé avant l'été, Jean-Claude Yon a décidé de choisir un nouveau thème d'étude situé, pour ainsi dire, à l'opposé du champ théâtral – en l'occurrence le Théâtre Libre créé en 1887 par André Antoine (1858-1943). Cette plongée dans le théâtre d'avant-garde de la fin du xix<sup>e</sup> siècle devrait occuper le groupe pendant un temps assez long, tant il nécessite une bonne connaissance de la vie théâtrale française à la Belle Époque. De nombreux textes critiques de Zola sont tout d'abord sollicités et des personnalités comme Hilarion Balande, Léon Hennique ou encore Paul Porel sont présentées. Pour mieux saisir l'originalité de la démarche d'Antoine, un vaste panorama de l'année théâtrale 1887 est entrepris. À partir de *l'Almanach des spectacles* d'Albert Soubies (Paris, Librairie des Bibliophiles, 1888) complété par *Les Annales du théâtre et de la musique, année 1887* d'Edmond Noël et Édouard Stoullig (Paris, G. Charpentier et Cie, 1888) et par les sources de la SACD, Jean-Claude Yon entreprend une description détaillée de l'activité de toutes les scènes parisiennes en 1887, soit une vingtaine de théâtres et une quarantaine de salles de quartier et de la banlieue, cafés-concerts compris. Ce panorama, qui comprend l'évocation architecturale des théâtres présentés, conduit à de nombreuses mises au point, sur un artiste, un auteur ou un ouvrage. Il permet en quelque sorte une « immersion » dans les réalités théâtrales de 1887 qui prépare de façon originale l'étude du Théâtre Libre.

Après l'évocation de la trajectoire d'André Antoine jusqu'à la création du Théâtre Libre, cette dernière a été étudiée de manière approfondie, de même que l'activité de la troupe durant toute l'année 1887. Les cinq premiers spectacles du nouveau théâtre ayant été traités, le cours sur le Théâtre Libre pourra reprendre en 2024-2025 avec le 6<sup>e</sup> spectacle, resté fameux du fait de la création de *La Puissance des ténèbres* de Léon Tolstoï. Comme les années précédentes, l'étude du thème retenu n'a pas empêché le groupe de s'arrêter sur des sujets divers quand l'occasion s'en présentait, par exemple la sonorisation des salles de théâtre, l'étude d'une lettre manuscrite de Labiche ou encore des photos de Marville sur les rues parisiennes. Deux autres « traditions » du séminaire ont été respectées. Il s'agit d'une part de la collaboration nouée avec la classe d'art lyrique d'Emmanuelle Cordoliani au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Le 25 mars 2024, la séance s'est déroulée au Conservatoire afin d'assister au travail des élèves-chanteurs, qui interprétèrent du Hahn et du Fauré (afin de préparer un spectacle que le groupe a pu voir quelques semaines plus tard). Il s'agit d'autre part de la sortie de fin d'année qui s'est déroulée, cette année, le 27 mai au château de Versailles. Nous y avons été accueillis par Raphaël Masson, conservateur en chef du Patrimoine en charge de la recherche appliquée aux collections et de la conservation des théâtres. Grâce à ses commentaires aussi passionnants qu'érudits, nous avons pu pleinement profiter de la visite du théâtre de Marie-Antoinette à Trianon. Un changement de décor à vue a même été organisé spécialement pour le groupe, très sensible au privilège qui lui était accordé. Comme l'an dernier, la dernière séance du séminaire a été conclue par une collation préparée par les membres du groupe – témoignage des habitudes de partage qui s'y sont instaurées et que permet le cadre, à bien des égards unique, offert par l'École pratique des hautes études.